

Un joli geste d'enfants grecs

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **35 (1927)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-973571>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mais le sommeil peut être de qualité variée: profond, léger, lourd, agité ou calme. Il peut aussi être troublé par des rêves. Qu'est-ce donc que le rêve? Nous avons vu que, pendant le sommeil, toutes les fonctions du corps sont ralenties, mais qu'elles ne sont pas suspendues; c'est le cas du cœur qui continue à battre, des intestins dont le travail d'assimilation se poursuit, des glandes qui ne cessent de sécréter les liquides nécessaires; il en est de même de l'activité des cellules du cerveau. Ces cellules, d'où dépendent notre intelligence et nos pensées, sont engourdies et affaiblies pendant le sommeil, mais elles travaillent encore et provoquent ces images confuses, ces hallucinations fugaces et sans contrôle qu'on appelle les rêves ou les songes. Mais ces excitations du cerveau sont faibles et tellement atténuées que l'impression qu'elles provoquent ne dure pas, de sorte que, dès que le réveil est complet, les images rêvées s'effacent et disparaissent au point d'être bientôt totalement oubliées. Au moment du réveil, nos songes nous apparaissent souvent encore d'une façon très nette, mais une heure plus tard ils sont effacés pour jamais, parce que notre conscience se réveillant dans la réalité, rejette des impressions fugitives qui n'ont pas laissé une empreinte sérieuse dans la substance cérébrale.

Les troubles du sommeil, et en particulier l'insomnie, ont des causes variées. Les dépressions nerveuses, les états neurasthéniques ou mélancoliques sont souvent à l'origine des insomnies rebelles, ainsi que les douleurs physiques dues aux maladies. La douleur ressentie dans telle partie du corps empêchera un malade de dormir, aussi bien que l'épuisement nerveux, les obsessions, les agitations des névropathes, ou les préoccupations graves de gens normaux par ailleurs, mais tourmentés par des soucis exceptionnels. «Quand

on ne dort pas et qu'on s'impatiente de ne pas dormir, disait le professeur Dubois de Berne, qu'on se retourne en se dépitant, on crée un état d'agitation qui empêche le sommeil. Beaucoup de malades abordent la nuit avec l'idée fixe qu'ils ne dormiront pas et en supputant déjà les conséquences fâcheuses qu'aura cette nuit d'insomnie pour leur bien-être du lendemain. Ils comptent les nuits mauvaises qu'ils ont eues, persuadés qu'elles se suivront et se ressembleront. Dissipez ces phobies qui empêchent l'esprit d'arriver au calme nécessaire. J'ai coutume de dire à mes malades: Le sommeil est comme un pigeon; il vient à vous si vous n'avez pas l'air de le rechercher, il se sauve si vous voulez l'attraper.»

Quelle que soit du reste la nature de l'insomnie, le repos et le grand air, la persuasion et la direction morale peuvent être d'une grande utilité à ceux qui ont perdu le sommeil. Enfin les médicaments ne sont pas à négliger; les fortifiants et spécialement les calmants du système nerveux pourront être — s'ils sont prudemment et judicieusement employés sous contrôle du médecin — d'un très grand secours. Hâtons-nous d'ajouter que les personnes qui abusent des préparations calmantes et somnifères se font un tort immense, car l'intoxication se fait peu à peu, et par suite de l'abus de ces médicaments l'état des malades s'aggrave toujours plus. Le médecin seul, guidé par ses connaissances générales et par sa connaissance du malade, a le droit de prescrire et le devoir de doser des calmants dans chaque cas particulier.

Un joli geste d'enfants grecs.

Il y a en Grèce, comme en Suisse, une Croix-Rouge de la jeunesse. Les enfants qui font partie de la Croix-Rouge hellé-

nique de la jeunesse viennent d'avoir un bien joli geste à l'adresse des enfants de la Croix-Rouge suisse de la jeunesse. Ils leur ont envoyé une provision d'excellents raisins de Corinthe à se distribuer entre eux, accompagnée de la lettre suivante:

« Notre profond attachement à l'œuvre de la Croix-Rouge de la jeunesse et notre vif désir d'entrer en relations avec les Croix-Rouges de la jeunesse de tous les pays, fussent-ils les plus éloignés, nous incitent à vous adresser ce petit envoi, auquel nous vous prions de faire le meilleur accueil.

Les raisins de Corinthe que contient le paquet que nous vous adressons sont un des meilleurs fruits secs de notre pays. A part son goût exquis, sa puissance en calories est telle qu'aucun autre produit ne peut l'égaliser.

La meilleure manière de s'en servir est de les manger tels quels, ou introduits dans des gâteaux et des biscuits.

S'en servir au naturel est vivement recommandé aux enfants et aux adultes, particulièrement en hiver.

Dans l'espoir de recevoir de vos nouvelles, nous vous envoyons nos plus fraternelles salutations.

*Les membres de la Croix-Rouge
de la jeunesse hellénique.*

La distribution a eu lieu ces jours derniers dans les écoles primaires de Genève. Merci aux petits enfants grecs, et félicitons-les de leur aimable pensée. Elle prouve qu'aujourd'hui ils ont mieux à faire qu'à demander « de la poudre et des balles », comme celui de Victor Hugo. C.

(Tribune du 5 mars.)

**Werbet Mitglieder für das
Rote Kreuz!**

Ueber X- und O-Beine der kleinen Kinder.

„Herr Doktor! Seitdem mich mein Kinderarzt zur Behandlung der X-Beine meines Sungen zu Ihnen geschickt hat, habe ich auf der Straße auf die Beinformen der Kinder geachtet und habe gefunden, daß furchtbar viel Kinder Verbiegungen haben; haben sie nicht X-Beine, so haben sie eben O-Beine.“ Diese Aeußerung tat neulich eine besorgte Mutter, so schlimm, wie diese Mutter es darstellt, verhält sich die Sache glücklicherweise nicht. Es gibt glücklicherweise mehr Kinder mit normalen als mit verbogenen Beinen. Darüber kann aber kein Zweifel herrschen, daß keine Verbildung des Kindes im vorschulpflichtigen Alter so häufig vorkommt wie das X-Bein und das O-Bein. Diese Erfahrungstatsache läßt sich auch zahlenmäßig nachweisen. Das Wiener orthopädische Universitätsambulatorium hat uns jüngst eine Statistik hierüber geschenkt; danach wurden unter etwa 79 000 Fällen, die alles in allem innerhalb von 23 Jahren diese Anstalt aufsuchten, nicht weniger als 3428 Fälle von X-Bein beobachtet, d. h. nahezu jeder zwanzigste Kranke war x-beinig. 2175 mal, also etwa um ein Drittel seltener, kamen diejenigen Verbildungen zur Beobachtung, die man gemeinhin als O-Beine bezeichnet. Handelt es sich zwar in dieser Statistik nicht lediglich um Kinder, so gelten doch diese Zahlen verhältnismäßig durchaus auch für das Kindesalter allein; ja man wird nicht fehlgehen, wenn man annimmt, daß der Hundertsatz für das Kindesalter sogar erheblich höher ist als für alle Altersstufen zusammengenommen.

Die Mütter über diese häufigen Verbildungen im Kindesalter aufzuklären, liegt ein wirkliches Bedürfnis vor. Es unterliegt nämlich keinem Zweifel, daß viele Mütter aus einer durchaus entschuldbaren Unkenntnis,